

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Les chirons *autour*  
de Ruffec

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2 983 titres à ce jour. « Faut-il essayer de parler de l'origine de Ruffec ? Pour en trouver quelques traces, il nous a paru que le mieux était de parcourir l'histoire de l'Angoumois, en y relevant ce qui a trait particulièrement à notre petite ville. On a beaucoup écrit sur cette province, moins étendue que le département actuel de la Charente, et qui, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, comprenait 361 paroisses ou communes, transformées en communes en 1790 (...) Aux temps les plus reculés, une partie du territoire de l'arrondissement de Ruffec dut rester longtemps sous les eaux, comme en témoignent les



nombreux échantillons de *pierres calcaires à coquillages* dénommées *ammonites*, que l'on trouve dans les champs et les *chirons* autour de Ruffec, notamment dans la partie nord-ouest, en diverses communes du canton de Villefagnan, du pays mellois et des terrains niortais, encore en marais fertiles, dont les pentes descendent vers l'Océan (...) La région de Ruffec, ou plutôt de Vieux-Ruffec, était couverte de bois, et l'organisation défensive des premiers habitants, les Lignes ou *hommes des bois*, consistait en lieux de refuges perchés pour la plupart dans les sites les plus inaccessibles. »

Bientôt réédité

# RUFFEC

Son histoire d'après les documents recueillis  
par un vieux Ruffecois

par L. PICAT

En 1588, la baronnie  
fut érigée en marquisat

L'histoire de Ruffec commence en 963, lorsque Guillaume Taillefer II, à l'époque du roi Lothaire, reçut le domaine de Ruffus ou Ruffiacus, en récompense de ses exploits guerriers contre les Normands. Le nouveau propriétaire fit bâtir un château fort et une église, avec l'aide de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée, alors très riche, et des habitations furent construites sur le promontoire qui domine les deux rivières, le Lien et la Péruse. Le territoire passa au début du XI<sup>e</sup> siècle, aux seigneurs de

Marcillac et de Montignac, et devint une baronnie. Au XIV<sup>e</sup> siècle, par le mariage d'Éléonore de Ruffec, la terre passa dans la maison de Volvire. En 1588, la baronnie fut érigée en marquisat ; celui-ci possédait alors trente-six paroisses et deux cents maisons nobles, ce qui en faisait un des plus grands du royaume de France. Il passa ensuite successivement dans les familles de l'Aubespine par le mariage d'Éléonore de Volvire avec François de l'Aubespine marquis d'Hauterive, puis Saint-Simon et enfin de Valentinois. Le domaine fut vendu, le 6 décembre 1763, à la maison de Broglie. L'église romane de Ruffec fut détruite par un incendie au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, puis reconstruite dans le style gothique, et ne conserva que sa façade d'origine.

## La Société populaire révolutionnaire, montagnarde et sans-culotte

Le premier chapitre retrace l'histoire de Ruffec à travers celle de l'Angoumois, depuis les origines, la préhistoire, les premiers gaulois et les dolmens, les Romains et l'art gallo-romain, le don de la terre à Taillefer II, jusqu'aux guerres de Religion et à la Révolution. Puis l'auteur se consacre au passé spécifique de Ruffec. Il commence par étudier le château : sa position, sa construction, la tour Sainte-Catherine, les différents propriétaires et les travaux qu'ils entreprirent, sa vente morcelée sous la Révolution et les dommages qu'il subit alors. L. Picat raconte ensuite les événements qui se rapportent à la ville : sa fortification, le couvent des capucins, l'hospice, la maladrerie. Il propose une visite de la ville à travers les rues, avec les habitations anciennes et les cloches, évoque les mœurs du Moyen Âge et donne quelques extraits des registres paroissiaux et les notes confiées par le docteur Malteste peu avant sa mort. Le chapitre suivant est consacré au marquisat et présente la liste des paroisses qui le composaient, la consistance et les droits de la terre de Ruffec, la vie de Claude de Saint-Simon, les différents procès. Puis c'est l'époque de la Terreur qui est traitée grâce au registre des séances de la Société populaire révolutionnaire, montagnarde et sans-culotte qui conserve les faits de janvier 1793 à mai 1794. L'auteur évoque ensuite les églises : l'église Saint-Blaise, l'église Saint-André, la chapelle Notre-Dame-des-Vignes ; puis l'hôpital, avec Louis-Martial Rousseau du Fresneau, son fondateur, la perte des archives, l'aumônerie Saint-Blaise, le règlement, quelques actes intéressants ; les cimetières, avec la tombe de Pierre-Armand Pinoteau et celle du général Laroche, la généalogie de la famille Maingarnaud, le monument aux morts inauguré le 11 novembre 1923. Un chapitre est consacré à « Ruffec moderne », avec les armoiries, les créations ou les améliorations faites à Ruffec, Greigueil et le Logis des Adjots. L'auteur termine son ouvrage par les coutumes et le langage du Poitou.

MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2983 TITRES

17 TITRES SUR  
LA CHARENTE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

# RUFFEC, SON HISTOIRE

Lorsque Guillaume, comte du Poitou et duc d'Aquitaine, aliéna une partie de son comté et le donna pour fief à Guillaume Taillefer II, il n'y avait sur ce qui devint ensuite la terre de Ruffec, ni ville ni village. Il existait seulement une *villa* ou ferme qui avait appartenu à un certain *Rufus* ou *Ruffiacus*, qui releva longtemps du bourg de Brioux. Le nouveau seigneur de Ruffec était surnommé ainsi car, selon la légende, lors d'une bataille contre les Normands, il avait pourfendu jusqu'à la ceinture, d'un coup d'épée, le chef ennemi, malgré l'armure dont il était couvert. Le maître des lieux décida de construire un château, au sein de la vallée, à proximité des cours d'eau, sur un rocher dont on chercha par tous les moyens à optimiser la surface. En 1463, par lettres patentes, Louis XI, qui, encore dauphin avait failli périr noyé le jour du vendredi saint de l'année 1442, dans les eaux de la Charente près de Ruffec, autorisa les habitants à fortifier la cité. Le seigneur de Ruffec, Jean de Volvire, s'étant révolté contre lui, le monarque avait rendu le château inoffensif et il était devenu indispensable que les villageois puissent se défendre contre l'ennemi. Mais quand le château fut reconstruit, les Ruffecois préférèrent se soumettre aux redevances du guet qui obligeait le seigneur à les recueillir en cas de danger plutôt que de continuer à entretenir les fortifications qui tombèrent bientôt en ruines. L'hospice de Ruffec, quant à lui, fut fondé en 1663 ou 1675, selon les historiens, par Louis-Martial Rousseau du Fresneau, qui, alors qu'il menait une vie élégante, joyeuse et facile, fut touché par l'existence pieuse des moines du couvent des capucins et décida alors de « se consacrer au soulagement des misères de ce monde ». La mairie conserve dans ses archives un registre très curieux qui donne une idée très juste de la vie de la petite cité pendant la période aigüe de la Terreur : celui de la Société populaire révolutionnaire, montagnarde et sans-culotte. Après délibération, des mesures étonnantes sont parfois prises. Il est ainsi décidé que les citoyens seront invités à ne pas faire une toilette brillante les dimanches, à ne plus saluer en se découvrant ou en s'inclinant mais en portant simplement la main au chapeau ou au bonnet. Les municipalités, quant à elles, devront donner des fêtes civiques tous les décadis et « prendre les mesures les plus conformes à la loi pour que les dépenses de ces fêtes soient supportées par les riches ».

**Réédition du livre intitulé *Ruffec. Son histoire, d'après les documents recueillis par un vieux Ruffecois*, paru en 1925.**

**Réf. 1415-2983. Format : 14 x 20. 368 pages. Prix : 46 € Parution : octobre 2010.**

*Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
  
<http://www.histo.com>

Bulletin  
de  
à retourner à :  
souscription

**Le Livre d'histoire**

17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution oct. 2010  
1415-2983

Nom .....  
Adresse .....  
.....  
.....

#### JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :  
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :  
.....

Signature :  
.....

Je commande « RUFFEC, SON HISTOIRE » :

ex. au prix de 46 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)  
- 2 970 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :


TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

*Histoire locale.* Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.  
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.